

n'aura vu aucune nation lever pour lui, l'étendard, je ne dirai pas de guerre, mais bien plus, toutes ont, pour ainsi dire, subi la situation faite au St. Père, et aucun gouvernement n'a osé dire un mot; mais faisons cependant deux exceptions dont l'Europe et l'Amérique se partagent la gloire: l'Ecuador, dans son noble président Moreno, avait élevé la voix quand le fer assassin d'un franc-maçon est venu trancher, au nom de la liberté, les jours d'un si vaillant défenseur de l'Eglise et de ses droits; l'Espagne aussi avait jeté un cri de croisade par la voix de l'illustre Don Carlos, qui, avec ses nobles Basques et ses intrépides Navarrais, n'avait pas craint de déclarer hautement la guerre à la Révolution. Mais son armée a succombé sous le nombre, sous les coups insidieux et lâches de la franc-maçonnerie, aidés des canons de Bismarck et de la pusillanimité de Decazes.

Voilà pour cette année le bilan de nos défaites, défaites héroïques, consacrées toutes deux par un sang généreux versé pour la Cause.

La persécution sévit toujours en Allemagne, en Suisse, mais là comme partout, le catholicisme a ses héros et ses gloires; en Italie le petit nombre des sectaires ont la haute main et se disputent les restes des dépouilles opimes que leurs devanciers ont su escamoter et empocher: la fin approche *e andranno al fondo*.—Traversant l'Atlantique, nous devons nous apercevoir qu'une campagne sérieuse s'organise aux Etats-Unis contre le catholicisme: on ne peut pas dire cependant que c'est la haine de la Religion encore, ce n'est que l'intérêt du moment que plus tard peut faire changer un intérêt opposé. En Canada, quelques faits épars, ci et là, nous montrent bien des velléités de chercher chicane à l'Eglise; mais, grâce à Dieu, jusqu'ici, ces petits Bismarck et ces petits Gladstone n'ont recueilli que de l'indifférence, quelquefois des coups, et toujours le mépris de tous les honnêtes gens. Ces Messieurs d'ailleurs, savent qu'au besoin, les catholiques du Canada se lèveront comme un seul homme pour défendre en tous lieux, leur caractère national qui est éminemment religieux. Votre présence, mes chers camarades qui êtes disséminés dans tout le pays, devra être le noyau, le centre de toute résistance légale et constitutionnelle contre les empiètements de nos droits civils et religieux.

Nous pouvons dire que de toute part et partout viennent des attaques, des essais d'attaque contre la Cause. Tenons-nous donc prêts et soyons pleins de confiance.

Si nous ne savions pertinemment que notre cause est invincible, qu'elle finit toujours par triompher, que les mauvais jours qu'elle traverse, ne seront pour elle, plus tard, que des ombres fortes qui feront ressortir tout l'éclat de sa gloire; si nous n'étions sûrs qu'un jour la victoire la plus complète ne serait accordée à l'Eglise! ah certes! Messieurs, nous aurions à craindre ce que craignent, ce que redoutent les ennemis de notre Eglise; c'est pourquoi leur rage est grande, c'est pourquoi ils redoublent de cris, d'outrages, de calomnies, de menaces, ils ont hâte d'en finir, car ils savent que leur temps est proche. Aussi, fermes dans notre foi, adossés au roc inébranlable de Pierre, nous les voyons venir, avec bonheur, avec impatience même, car plus vite ils viendront se heurter à nous dans un dernier choc, plus vite, nous savons, sonnera pour eux, le glas de leur mort et le carillon de la victoire de l'Eglise! Devrions-nous être emportés nous-mêmes dans cette charge suprême, nous savons que derrière nous se trouve la forteresse inexpugnable que le Christ a bâtie et que Pierre gouverne, *Adveniat!*

Quoique nous soyons forcés d'avouer qu'aucun gouvernement n'ait voulu bravement affronter la tempête, cependant nous pouvons dire avec grand contentement de cœur et satisfaction d'esprit que jamais les fidèles de l'Univers entier n'ont montré plus grande piété et dévouement à la personne auguste du successeur de St. Pierre.

Rome a vu des pèlerinages publiquement organisés de toutes les parties de l'Europe, et l'Amérique a pu aussi présenter au St. Père le respect, le dévouement de ce continent. Le Canada avait eu quelques années auparavant son pèlerinage militaire dans la personne de 500 de ses enfants; il a voulu continuer et continue encore dans la personne de nombre de nos compatriotes qui voyageant en Europe ne manquent jamais de renouveler au St. Père l'assurance de notre dévouement.

Si les nations catholiques sont mortes, les catholiques ne sont donc point morts et si les beautés de notre Religion peuvent effacer ce que le sang, la patrie, la langue conservent toujours entre les différentes races, quel succès pour nous catholiques, qui voyons tous les jours, réunis dans un même but, à Rome, ces pèlerins des différentes parties du globe, n'ayant ni la même langue ni souvent la même couleur, possédant des caractères distinctement opposés, ennemis même par les fautes de leur gouvernement; cependant, tous viennent aux pieds du même Homme, s'agenouillent devant Lui comme Représentant du Christ, Lui tiennent le même langage, confessant la même foi, ayant les mêmes espérances, aimant la même Eglise, vénérant le même Pontife. Ah! Messieurs, disons-le bien haut, le catholique n'est point mort, et la plus formidable des persécutions que l'Eglise ait eu à subir trouvera encore, à l'heure dite, si Dieu le veut, une armée de fidèles qui sauront mourir, mais aussi, si Dieu le veut, une armée de Croisés qui sauront reprendre le patrimoine de St. Pierre et en chasser les infidèles du jour.

En ces jours, quoiqu'en décide la Providence, l'Union Allet aura parmi vous, Messieurs, ses représentants et nous comptons sur une nombreuse jeunesse sympathique pour combler les vides que la mort aura faits.

—
Votre organe, Messieurs, le *Bulletin*, a toujours pour fin l'accomplissement de ce but, entretenir le feu sacré, réveiller quelque nouvelle recrue et conserver parmi les anciens, l'amour inaltérable de la Cause. Je dois vous dire que partout il a excité de précieuses sympathies et que le Bureau a reçu de haut lieu de flatteuses félicitations et de bienveillants encouragements. Le Trésorier dans son rapport vous rendra compte de son état financier; je ne doute pas, Messieurs, que vous vous intéresserez pratiquement à la conservation de votre organe en lui faisant de nouveaux abonnés et en soldant régulièrement le prix modique qui lui assure son existence.

—
De nombreuses et sympathiques correspondances sont arrivées à l'Union Allet, pendant cette année, qui nous prouvent combien nous devons tenir à notre Société et à son bon fonctionnement. La Ligue St. Sébastien, dans sa dernière assemblée générale en Janvier dernier, a voulu saluer particulièrement l'Union Allet. Une motion vous sera soumise à l'effet de remercier dignement cette Société-sœur et de lui faire sentir combien nous sommes sensibles à ce témoignage de sa bonne camaraderie.

Ici, permettez-moi de vous recommander hautement la lecture du *Crusader*, organe de cette Société qui a été jugée digne des attaques de Gladstone lors de ses sorties contre l'Ultramontanisme.

Plusieurs lettres de la Belgique nous sont aussi parvenues nous donnant de bonnes nouvelles de ces chers camarades Belges. "*La Croix*," qui paraît être leur organe, nous arrive régulièrement pleine de vaillance et toujours l'épée au poing. "Ce journal par la solidité de ses articles, le prix de ses renseignements et l'intérêt de ses nouvelles concernant les Pontificaux vous est recommandée d'une manière particulière.

Nos compagnons d'armes Romains continuent toujours